



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

15 (2002)
Chrésiennes

Nicole LORAUX

Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.*, Paris, éditions Autrement, collection Histoire(s) au singulier, 1999.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nicole LORAUX, « Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.*, Paris, éditions Autrement, collection Histoire(s) au singulier, 1999. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 11 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/80>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/80>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nicole LORAUX

Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.*, Paris, éditions Autrement, collection Histoire(s) au singulier, 1999.

Pagination de l'édition papier : p. 237-238

- 1 Sandra Boehringer a une jolie plume. Elle sait bien s'en servir peut-être excessivement.
- 2 Elle nous conte l'histoire de Dika, qui fut élève de Sappho vers 600 av. J.C., tout au long d'une journée et des activités qui en décomposent le temps (sur Sappho, voir Annalisa Paradiso, « Sappho », in Nicole Loraux, *La femme grecque aux bords de la Méditerranée*, Paris, Les Belles-Lettres, 2002).
- 3 Peut-être aurait-il fallu que Sandra Boehringer précise qu'elle avait imaginé l'emploi du temps de Dika ? Autre remarque à propos de Dika : son nom signifie la Justice ou mieux la Juste. La remarque est importante : ce sont tous les comportements de Dika qui devraient être impliqués par un tel nom, les comportements de la Juste (si l'on croit à l'onomastique grecque)...
- 4 Ces deux observations faites, essayons de résumer ce que Sandra Boehringer dit de la grande poétesse Sappho. Elle Sappho met en notes ses chants dans une musique qui est lesbienne avant d'être grecque.

Toi, Dika, coiffe ta chevelure
de belles couronnes d'aneth tressées de tes mains délicates,
car les Grâces bienheureuses
préfèrent celles qui se parent de fleurs
et se détournent des autres.
Mnasidika, au corps plus beau que la tendre Gyrinno...
(Sappho, fr. 81 et 82a)

- 5 Sappho est belle, elle est femme. Elle arrange bien ses cheveux, au point qu'on peut dire à Dika qu'elle dispose ses cheveux « à la Sappho ». Comprenons bien ce que les autres disent : Dika est belle mais d'une beauté qui rappelle celle de Sappho ; on pourrait dire qu'elle est intelligente, mais comme l'est Sappho. Nous savons que Sappho est mariée et homosexuelle et qu'elle reconnaît Artémis, la Grande Déesse, comme sa divinité de prédilection.
- 6 En fait, ce qu'il y a vraiment de passionnant, c'est comment Sappho forme ses « copies » ou éduque ses élèves, car il y a de la vérité chez ceux qui disent qu'on ne peut parler de Dika, sans parler en même temps de Sappho. Il s'agit d'une période au cours de laquelle on ne peut pas voir Dika : elle est livrée à Sappho qui la « forme », si bien qu'on ne peut pas séparer cette « forme » des gestes et de la voix de Sappho, qui se révèle presque fée (ou, en termes grecs, presque dédémone). Pour le dire autrement Dika ne se possède pas totalement ; elle est, selon toute apparence, la marionnette de Sappho.
- 7 Sandra Boehringer donne vie à Dika et nous pouvons l'imaginer avec son tambourin sur lequel elle tape et sa belle voix qui n'arrive pas toujours à former les notes les plus hautes.
- 8 C'est la plus grande beauté de son livre ; c'en est aussi, me semble-t-il, une certaine limite.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nicole LORAUX, « Sandra BOEHRINGER, *Dika, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C.*, Paris, éditions Autrement, collection Histoire(s) au singulier, 1999. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*

[En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 11 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/80>

Référence papier

Nicole LORAUX, « Sandra BOEHRINGER, *Dika*, élève de Sappho, Lesbos, 600 av. J.-C., Paris, éditions Autrement, collection Histoire(s) au singulier, 1999. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 15 | 2002, 237-238.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
